



REPUBLIQUE DU BENIN

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION (FASEG)

RAPPORT - MEMOIRE

LICENCE PROFESSIONNELLE EN SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

OPTION : Economie

FILIERE : Economie et Gestion

Des Exploitations Agricoles

THEME :

ANALYSE COMPARATIVE DE LA RENTABILITE
FINANCIERE DE LA PORCICULTURE ASSOCIEE AU
MARAICHAGE ET DU MARAICHAGE PUR SUR LE
PERIMETRE MARAICHER DE HOUEYIHO

REALISE ET PRESENTE PAR :

Amen Florian D. SEGODO & Theodore S. GNONLONFOUN

SOUS LA DIRECTION DE :

MAITRE DE STAGE

Ing. Louis GBEDO

Agroéconomiste, maraîcher à
Houéyiho
CAMES

DIRECTEUR DE MEMOIRE

Dr, Ing. Yves B. QUENUM

Enseignant à la FASEG. Maître -
Assistant des Universités du

Année académique : 2014-2015

CERTIFICATION

Je soussigné **Dr, Ir Yves Bonaventure QUENUM**, certifie que le présent rapport mémoire intitulé « Analyse comparative de la rentabilité financière de la porciculture associée au maraîchage à la rentabilité financière du maraîchage pur sur le périmètre maraicher de Houéyiho» réalisé par les étudiants **Amen Florian Dona SEGODO** et **Théodore Sèwanou GNONLONFOUN** de la Faculté des sciences économique et de gestion de l'Université d'Abomey-Calavi, a été rédigé sous ma direction.

Abomey-Calavi le...../.....2016

Dr. Ir. Yves B. QUENUM

AVERTISSEMENT

**LA FACULTE DES SCIENCES
ECONOMIQUES ET DE GESTION
(FASEG) N'ATTEND DONNER NI
APPROBATION NI IMPROBATION
AUX OPINIONS EMISES DANS CE
MEMOIRE. ELLES DOIVENT ETRE
CONSIDEREES COMME PROPRES A
LEURS AUTEURS**

DEDICACE

Je dédie ce mémoire à mes parents :

Mon père Robert SEGODO

Ma mère Antoinette ASSOU

Dona Florian Amen SEGODO

DEDICACE

Je dédie ce mémoire à mes parents :

Mon père Lucien S. GNONLONFOUN

Ma mère Martine NOUKPOZOUNKOU

Théodore Sèwanou GNONLONFOUN

REMERCIEMENTS

Nous n'aurions pas réussi ce mémoire sans l'apport et le soutien de certaines personnes qu'il convient ici de remercier. Nous remercions :

✚ Notre Directeur de mémoire, Docteur-Ingénieur **Yves Bonaventure QUENUM**, qui, malgré ses multiples occupations, a accepté de superviser ce mémoire ;

✚ Monsieur **Sylvanus QUENUM** qui nous a aidés dans la rédaction de ce mémoire ;

✚ Monsieur **Louis GBEDO**, pour la qualité de l'encadrement dont nous avons bénéficié au cours de notre stage ;

✚ Mes oncles

✚ Mes frères, sœurs, Cousins et Cousines, pour leurs sacrifices et leur détermination à me voir réussir

✚ Tout le personnel administratif et Enseignant de la FASEG pour toutes les peines qu'ils se sont données afin de nous garantir une formation de qualité.

✚ Tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à la réalisation de ce travail.

✚ Tous les membres de jury, pour avoir accepté d'examiner ce travail malgré leurs occupations respectives

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

- ASECNA : Agence pour la sécurité de la navigation Aérienne pour l’Afrique et le
Madagascar
- BIDOC : Bibliothèque Centre de Documentation
- CARDER : Centre Agricole Régional pour le Développement Rural
- EGEA : Economie et Gestion des Exploitations Agricoles
- FAO : Organisation des Nations Unies pour l’Alimentation et l’Agriculture
- FASEG : Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
- FCFA : Franc de la Communauté Française d’Afrique
- FLASH : Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines
- FSA : Faculté des Sciences Agronomiques
- GEA : Gestion des Exploitations Agricoles
- INRAB : Institut National des Recherches Agricoles du Bénin
- INSAE : Institut National de la Statistique et de l’Analyse Economique
- LARES : Laboratoire d’Analyse Régionale et d’Expertise Social
- MAEP : Ministère de l’Agriculture de l’Elevage et de la Pêche
- ONG : Organisation Non Gouvernementale
- ONU : Organisation des Nations Unies
- PIB : Produit Intérieur Brut
- PMH : Périmètre Maraîcher de Houéyiho

PVD : Pays en Voie de Développement

SBEE : Société Béninoise d'Electricité et d'Eau

UAC : Université d'Abomey-Calavi

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAUX		
N°	TITRE	PAGES
1	Historique du PMH	4
2	Calendrier des travaux réalisés à l'issus du stage	8
3	Travaux réalisés et leurs attributions	9
4	Difficultés rencontrées et solution apportées	10
5	Diagnostic interne des forces et faiblesses	12
6	Diagnostic externe des forces et faiblesses	13
7	Diagnostic des problématiques	14
8	Mode d'échantillonnage dans les systèmes de production étudiée	32
9	Répartition des enquêtés selon l'âge	38
10	Répartition des enquêtés par groupe sociolinguistique	38
11	Caractéristique socioéconomique	39
12	Indices de coûts et revenus	41
13	Difficultés rencontrées par les producteurs et les suggestions	43

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1: CADRE INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE, DEROULEMENT DU STAGE ET DIAGNOSTIC GENERAL.....	3
SECTION 1: Cadre institutionnel de l'étude.....	3
SECTION 2 : Déroulement du stage.....	8
SECTION 3 : Diagnostic général.....	11
CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE.....	15
SECTION 1 : Problématique.....	15
SECTION 2 : Revue de la littérature.....	18
SECTION 3 : Méthodologie de recherche.....	30
CHAPITRE 3 : PRESENTATION, ANALYSE DES RESULTATS ET SUGGESTIONS...	38
SECTION 1 : Présentation du profil des producteurs	38
SECTION 2 : Présentation, analyse des résultats et vérification des hypothèses.....	40
SECTION 3 : Analyse des difficultés rencontrées par les producteurs et quelques apports de solution.....	43
CONCLUSION.....	45
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE.....	46
ANNEXE.....	a
TABLE DES MATIERES.....	1

Résumé

La porciculture et le maraîchage sont deux des activités pratiquées à Cotonou et des plus pratiquées dans le PMH. L'objectif de cette étude est de faire une comparaison entre la porciculture associée au maraîchage et le maraîchage pur pour montrer lequel est plus rentable. Cette étude, réalisée dans le secteur n°9 de la coopérative Sèmèvo composé de 15 producteurs au total (07 faisant porciculture associée au maraîchage et 08 le maraîchage seul), s'est déroulée en trois phases : la recherche documentaire, la phase exploratoire et l'enquête approfondie. Les données collectées ont été traitées avec le compte d'exploitation et world. Des résultats obtenus, les coûts totaux de la porciculture associée au maraîchage est de 2.076.984 FCFA tandis que celui du maraîchage pur est de 1.141.732 FCFA. Le revenu net et la marge brute obtenu sur la porciculture associée au maraîchage est respectivement de 7.163.016 FCFA et 7.221.535 FCFA alors que celui du maraîchage seul est respectivement de 3.608.268 FCFA et 3.642.735 FCFA. D'une manière générale, les différents producteurs gagnent plus qu'ils investissent quel que soit le système. Cependant, lorsqu'on s'intéresse au ratio de rentabilité ; les deux systèmes sont rentables car ont tous deux un ratio positif. Mais celui qui consiste à faire une association est plus rentable car surpassant le maraîchage pur de 29%. Les principaux contraintes au développement des deux activités sont : la variation des prix de vente des produits maraîchers et des porcs, périssabilité des produits dus à la mévente et insuffisance de moyen financier.

Mots Clefs : porciculture – maraîchage – PMH – système de production – compte d'exploitation

Summary

The pig farming and market gardening are two of the activities carried out in Cotonou and more practiced in the PMH. The objective of this study is to make a comparison between the hog breeding associated with gardening and pure gardening to show which is more profitable. This study, conducted in the area of 9 Sèmèvo cooperative consisting of 15 farmers in total (07 involving hog and horticulture and market gardening 08 only), took place in three phases: desk research, the exploratory phase and thorough investigation. The collected data were processed with the operating account and world. The results obtained, the total cost of the hog is associated with gardening 2.076.984 FCFA while that of pure gardening is 1.141.732 FCFA. Net income and gross margin obtained on the hog market gardening is associated respectively 7.163.016 and 7.221.535 FCFA while that of single market gardening is respectively 3.608.268 and 3.642.735 FCFA. In general, the various producers earn more they invest regardless of the system. However, when considering the profitability ratio; the two systems are cost-effective because both have a positive ratio. But he that is to an association is more cost effective because market gardening pure surpassing 29%. The main forced the development of both activities are: changes in market garden produce selling price and pigs, perishability of the products due to poor sales and financial means of failure.

Key words: pig breeding - gardening - PMH - production system - operating account

INTRODUCTION

Agriculture, créateur de richesse dit les physiocrates. « Elle a toujours générée dans le passé et encore aujourd'hui plus que jamais l'essentiel des besoins physiologiques, incompressibles et rapidement perceptibles » (MAEP, 2008-2009).

Ainsi, au Bénin un pays de l'Afrique subsaharienne où toute stratégie de développement est basée sur l'agriculture, on distingue des sous-secteurs au nombre desquels on peut citer l'agriculture urbaine et périurbaine.

Le maraîchage est l'une des sous activités agricoles pratiquée en le milieu urbain et qui répond de façon efficace à la demande alimentaire de ce milieu. Elle joue un rôle sociologique et économique très important au sein de la population béninoise (Adorgloh-Hessou, 2006). Il est aussi d'une importante source d'emplois dans les milieux urbains, périurbain et surtout les rives des fleuves et/ou des vallées de certaines zones (Tiamiyou, 1995). Dans le sud Bénin, les revenus générés par le maraîchage permettent à plusieurs dizaines de milliers de famille de satisfaire leurs besoins (PADAP, 2003).

Pour cette activité qui est le maraîchage, nous remarquons que la demande est très forte sur le plan national et l'offre actuelle n'arrive pas à la couvrir ; ce qui pousse les maraîchers à élargir leur production sur toute l'année.

A cette sous activité agricole pratiquée en milieu urbain et péri-urbain représente la production maraîchère on ajoute l'élevage.

L'élevage au Bénin occupe une place non négligeable car elle contribue pour 9,32% à ce PIB (INSAE, 1997). Mais, il n'arrive toujours pas à répondre aux multiples demandes de la population en protéines. C'est pour répondre à cette importante préoccupation que des importations de viande et de produits carnés sont faites par la population en dépit des énormes potentialités dont regorge le Bénin dans le domaine de l'élevage.

Parmi les viandes et produits carnés importés figure la viande porcine dont la production doit être encouragée et maîtrisée. Pour réduire ce défi en protéine d'origine animal et l'importation des viandes et produits carnés, le développement au niveau national de l'élevage des espèces à cycle court et prolifique (Porcs, volailles...) et des espèces non conventionnelles (Lapins, aulacodes,..) pourrait y contribuer. Le porc est l'un de ces animaux qui connaît un regain de consommation au Sud Bénin durant ces dernières années malgré les interdits religieux. Sa consommation est aujourd'hui très appréciée des populations du Sud Bénin. Cette viande est le plus souvent approvisionnée dans l'élevage périurbain.

Ces deux activités étant des activités urbaines sont pratiquées sur le périmètre maraicher de houéyiho. D'après les études antérieures ces deux activités sont rentables. Nous avons cherché donc à comprendre si l'on associe à la porciculture le maraîchage et/ou si l'on fait le maraîchage seul lequel sera rentable d'où le sujet : « Analyse de la rentabilité financière de la porciculture associée au maraîchage à la rentabilité financière du maraîchage pur » qui sera développé suivant trois chapitres.

CHAPITRE 1 : CADRE INSTITUTIONNEL, DEROULEMENT DU STAGE ET DIAGNOSTIC GENERAL

Section 1 : Cadre institutionnel de l'étude

Notre première section parlera de l'historique, les objectifs, la structure organisationnelle, fonctionnelle et l'environnement macro et micro du PMH.

1.1 Présentation du Périmètre Maraîcher de Houéyiho (PMH)

1.1.1 Historique

Comme activité agricole en milieu urbain le maraîchage a été accepté par la FAO et l'ONU. Cette activité prend de plus en plus une allure galopante dans les villes. Ainsi, au nombre de ces villes on peut citer celle de Cotonou située au sud du Bénin qui est un pays subsaharien. Notre étude s'est donc déroulée dans cette ville plus précisément sur le périmètre maraîcher de houéyiho qui fait partir des plus anciens et les plus grands sites de Cotonou [Houéyiho (15ha), Cocotiers (4ha), ONEPI (2,5ha)]. Ces sites concentrent 60% des terres avec 71% des producteurs sur une Superficie Agricole Utile (Bérenger Gnanglè, 2009).

Les débuts de la culture maraîchère sur le site maraîcher de Houéyiho remontent à 1972. En effet, une organisation non gouvernementale Néerlandaise logée au Centre National et Horticole de Ouando (Porto-Novo) avait pris l'initiative d'organiser les maraîchers urbains. Le domaine non occupé de l'ASECNA avait été identifié pour l'installation des deux cent (200) maraîchers rassemblés et ceci le 05 janvier 1972. Ce domaine habité auparavant est devenu dangereux du faite de la proximité de l'aéroport international cardinal Bernardin GANTIN. Les négociations avec l'ASECNA ont abouti à l'installation de trente-cinq (35) personnes en 1972 sur la base d'un contrat. Le nombre de ces maraîchers était passé à cent douze (112) en 1974 avec une superficie agricole utile de 1200m² par personne. Par la suite le nombre des maraîchers sur le site de Houéyiho a augmenté et aujourd'hui nous sommes à 334 maraîchers sur ce site de 15ha.

Le tableau1 résume l’historique du PMH.

Tableau1 : Historique du PHM

Années	Faits marquants	Effectifs
En 1972	Le 05 /01/1972, l’ONG Néerlandaise logée au centre National et Horticole de Ouando a prévue l’installation des maraîchers sur le domaine non exploité de l’ASECNA	200 maraîchers
	Négociation avec l’ASECNA qui aboutit à l’installation des maraîchers sur la base d’un contrat	35 maraîchers
En 1974	Augmentation de l’effectif avec une surface agricole de 1200m ² par personne	112 maraîchers
En 2015	Augmentation de l’effectif	334 maraîchers

Source : Nos enquêtes Avril 2015

1.1.2 Objectifs

Le centre maraîcher de Houéyiho a pour objectif d’être un véritable pôle qui alimente la ville de Cotonou et des villes de proximité en légumes (exotique et locaux).Le PHM encore appelé Coopérative des Jardiniers de Houéyiho (CJH) est une coopérative de service et en tant que telle, elle vise à offrir aux membres, l’accès à certains services comme :l’approvisionnement en intrants, la formation, l’entraide.

La coopérative vise également : la promotion de bonne pratique, la solidarité entre les membres.

Une autre dimension de cette coopérative est qu’elle favorise la préparation de la relève à travers la possibilité donnée aux jeunes d’offrir des services rémunérés comme : l’arrosage, le repiquage, l’épandage, l’ameublement du sol, la confection des planches, la récolte, et même le transport.

Le but visé est d’offrir aux jeunes élèves, voir aux étudiants, une formation parallèle comme une autre corde à leur arc.

Comme toute entreprise le PMH jouir d'une organisation pour parvenir à ses objectifs définis hauts.

1.1.3 Structure Organisationnelle

Houéyiho est un quartier situé au cœur de la ville de Cotonou, à l'extrême sud du Bénin.

Le PMH est un grand domaine de 15ha. Pour faciliter la gestion de ce site, les maraîchers se sont organisés en coopératives. On distingue ainsi cinq (05) coopératives dont nous avons Sèmèvo, Kponhami, Enagnon, Grâce de Dieu et Wangninan. Chaque coopérative a à sa tête un Comité d'Administration (CA) composé de cinq (05) membres à savoir :

- Un président
- Un secrétaire Général
- Un trésorier Général
- Un organisateur
- Un chargé de la sécurité

Les présidents des cinq (05) CA se regroupent pour former le conseil supérieur qui est l'organe dirigeant du PMH. Ce conseil est composé d'un :

- Président
- Secrétaire Général
- Trésorier Général
- Organisateur
- Chargé de la communication

Chaque coopérative est subdivisée en section (secteurs). Chaque section a à sa tête un chef section.

1.1.4 Structure fonctionnelle

Bien que les maraîchers soient répartis en coopératives, l'exploitation est de type individuel. Chaque exploitant est libre de s'approvisionner en intrants (semences, engrais et produits phytosanitaires) soit auprès du bureau central, soit hors du centre.

Le bureau central ou le conseil supérieur fait bénéficier les exploitants des crédits auprès des ONG et des institutions de micro crédit. A cet effet, ce sont les chefs sections qui proposent des exploitations responsables et capables de rembourser le crédit accordé.

Du fait du taux d'intérêt très élevé et du délai de remboursement trop court, certains exploitants refusent d'accéder au crédit et préfèrent exploiter la terre mise à leur disposition avec leurs propres moyens.

1.1.5 Etude de l'environnement

Le PMH comme toute autre structure présente deux environnements qui sont : le micro environnement et la macro environnement.

1.1.5.1 Micro environnement.

Le micro environnement est l'environnement sur lequel la structure a une parfaite emprise (Fournisseurs de l'entreprise, concurrence etc.). En outre, le CARDER qui est un fournisseur, intervient sur le PMH pour le développement agricole, pour livrer les intrants (engrais, insecticide, produit phytosanitaire). On note aussi, l'apparition des institutions de micro finance comme : Crédits Green, CLCAM, UNACREP.

1.1.5.2 Macro environnement

La macro environnement est l'environnement, sur lequel la structure n'a pas d'emprise et qui l'influence (les lois, la norme). C'est une procédure administrative lourde venant du supérieur, c'est-à-dire les facteurs politiques et les élus locaux qui sont intégrés dans la gestion de l'Agriculture et influencent le fonctionnement du

secteur pour le développement agricole. Les maraîchers sont souvent attachés à certaines lois ou normes du pays, comme celles d'ABENOR, d'ISO, qui exigent l'utilisation des intrants recommandés.

La section suivante est consacrée au déroulement du stage.

Section 2 : Déroulement Du Stage

Cette section est consacrée au déroulement du stage et met-en exergue les travaux réalisés, les difficultés rencontrées les apports du stage et les suggestions en vue d'améliorer les conditions du stage.

2-1 Les travaux effectués

Le stage que nous avons effectué sur le PMH a duré trois (03) mois et les travaux réalisés sont : le désherbage, la pépinière, la confection des planches, l'arrosage, la fertilisation, nettoyage des enclos de porcs, ramassage du sable pour construction d'enclos, entretien et nutrition des Porcs, le repiquage, les traitements phytosanitaires. Le tableau 2 montre le calendrier des travaux réalisés à l'issu du stage.

Tableau2 : Calendrier des travaux réalisés à l'issu du stage sur le PMH

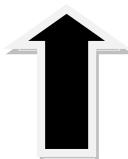

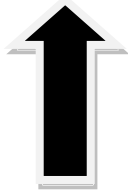


Durée Travaux Réalisés	Mois1				Mois2				Mois3			
	S1	S2	S3	S4	S1	S2	S3	S4	S1	S2	S3	S4
Connaissance du lieu de stage												
Confection des planches												
La pépinière												
Repiquage												
Arrosage												
Traitement phytosanitaire												
Ramassage du sable pour construction d'enclos pour les Porcs												
Transport, entretien et alimentation des Porcs												
Lavage d'enclos												

Source : Nos enquêtes Avril 2015

2.2 Cohérences des travaux réalisés

La cohérence des travaux réalisés permet de montrer dans quelles mesures les travaux réalisés s'intègre dans les attributions du PMH. Le tableau n°3 ci-dessous en fait le résumé.

Tableau n°3 : Cohérence des travaux réalisés

Travaux réalisés	Attributions			
	Produire en toute qualité différente sortes de produits maraîchers afin de répondre à la demande du marché	Offrir aux jeunes étudiants, élèves ou à toute personnes une formation parallèle comme une autre corde à leur arc	Réduire la pauvreté	Créer de l'emploi aux jeunes ou à toute personne intéressés par le maraîchage
Confection des planches				
Pépinière				
Repiquage				
Arrosage				
Traitement phytosanitaire et sanitaire				
Ramassage de sable pour construction d'enclos				
Transport				
Don de nourriture				

Forte



Moyen



Source : Nos enquêtes, Avril 2015

2.3 Apports du stage.

Entend qu'étudiants, après les notions théoriques de formation professionnelle reçue en amphi, l'occasion nous ait donnés d'aller mettre en pratique ces notions afin d'avoir une expérience dans la pratique et d'être opérationnels sur le marché de l'emploi.

Le passage des notions théoriques à la pratique se fait suite à un stage qui peut se dérouler dans une entreprise ou dans une structure qu'elle soit publique ou privée.

Le nôtre s'est déroulé au sein du PMH pendant une durée de trois mois. A l'issu de ces trois mois de stage, nous sommes désormais aptes à : gérer une exploitation Agricole; collecter les informations fiables relatives à notre rapport mémoire à un taux de marge d'erreur moindre; faire la production maraîchère et élever les porcs.

2.4 Difficultés rencontrées et solution apportées.

Durant le stage, nous avons rencontrés plusieurs difficultés. Le tableau n°4 ci-après englobe ces difficultés et les approches de solutions.

Tableau n°4 : Difficultés et solutions apportées.

Difficultés	Solutions
Arrosage manuel nécessite beaucoup d'effort physique.	Favoriser aux stagiaires l'utilisation des motopompes pour arroser
Lavage des enclos des Porcs un peu difficile à cause de leurs malpropretés	Utiliser le cache-nez, gants et bottes
Don de nourriture aux porcs qui est un peu difficile surtout quand ils sont très affamés	Respecter l'heure de donation de nourriture aux animaux
Manque de centre de documentation sur le site	Mettre en place un centre de documentation sur le site
Refus de quelques producteurs à répondre à quelques questions posées	Sensibiliser les producteurs sur l'intérêt que l'étude va les apportés

Source : Nos enquêtes Avril 2015

Section 3 : Diagnostic général.

Cette section est consacrée au diagnostic général du PMH. A cet effet, elle sera scindée en deux volets : le premier portera sur les forces et faiblesses et le second sur le diagnostic des problématiques.

3.1 Diagnostic des forces et faiblesses.

Le diagnostic des forces et faiblesses est une étude faite par l'entreprise pour déterminer les facteurs qui l'influent. Cette étude se fait sur la base de la matrice SWOT (Strengths, Weaknesses, Opportunity and Threats) qui signifie respectivement en français Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces. Les Forces et Faiblesses sont les facteurs internes sur lesquelles l'entreprise a une emprise tandis que les Opportunités et Menaces sont externes l'entreprise n'a pas d'emprise sur eux.

3.1.1 Diagnostic interne.

Le tableau n°5 ci-dessous présente le diagnostic des forces et faiblesse du PMH.

Tableau n°5 : Diagnostic interne des forces et faiblesses.

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> -disponibilité en l'eau -existence d'un système d'irrigation -existence de clôture -existence de plusieurs variétés de produits maraichers -existence de client potentiel pour les différentes cultures -maitrise du calendrier cultural -utilisation de certaine culture en cas mévente pour la fabrication des composts -non divagation des animaux -existence d'enclos pour porc -maitrise des techniques d'élevage -disponibilité en nourriture (produits maraichers non vendus) -disponibilité en fiente de porc 	<ul style="list-style-type: none"> -appauvrissement du sol -espace restreint -attaque inopinée des cultures par les insectes (prédateur) -périssabilité des produits en cas de mévente -difficulté de la commercialisation de certain produit surtout dans le domaine de la production -insuffisance de moyen financier pour l'approvisionnement en intrant -inexistence de la main d'œuvre -existence d'une seule porte d'accès au périmètre -difficulté à estimer les profits financiers issus de chaque culture aussi bien en maraîchage qu'en élevage du Porc -non maitrise des notions de rentabilité et de gestion des diverses cultures aussi bien en maraîchage qu'en élevage du Porc -manque d'équipement d'entretien pour porc

Source : Nos enquêtes Avril 2015

3.1.2 Diagnostic externe.

Le tableau n°6 suivant présente le diagnostic externe du PMH

Tableau n°6 : Diagnostic externe des forces et faiblesses.

Opportunités	Menaces
-existence des institutions de micro-finance -existence du marché d'écoulement des produits agricoles -partenariat avec les projets : PROVAC, PADPPA, JICA intervenant dans le secteur agricole -le secteur agricole est en pleine promotion au Bénin -existence des techniciens d'appui aux soins de santé des animaux que végétal	-inondation en saison pluvieuse -taux d'intérêt des crédits élevé -instabilité des prix des produits -insuffisante d'appui financière du gouvernement dans le domaine agricole surtout en maraîchage -insécurité financière -envahissement du marché national par certain produit maraichère -non maîtrise des aléas climatique

Source : Nos enquêtes Avril 2015

3.2 Diagnostic des problématiques.

Une analyse des différentes faiblesses a permis de dégager des principales problématiques. Ces problématiques sont ensuite hiérarchisées et notre choix est finalement porté sur la problématique la plus pertinente selon les maraîchers. Le tableau n°7 présente le résumé de cette analyse.

Tableau n°7 : Diagnostic des problématiques.

Faiblesse	Problématiques	Hiérarchisations	Formulation du sujet
Faible connaissance des notions de gestion	Problématique de gestion des exploitations agricoles	Problématique de la rentabilité économique du porc associé au maraîchage.	Analyse comparative de la rentabilité financière de la porciculture associée au maraîchage à la rentabilité financière du maraîchage pur sur le site maraîcher de Houéyiho
Appauvrissement du sol Espace restreinte Difficulté d'accès à la voie en saison de pluie	Problématique d'accès à la terre et sécurisation foncière	Problématique de la rentabilité financière du porc associé au maraîchage.	
Difficulté de commercialisation du Porc Difficulté de commercialisation des produits maraichers	Problématique de commercialisation du Porc et des produits maraîchers	Problématique de commercialisation du Porc et des produits maraîchers	
Faible connaissance des notions de rentabilité	Problématique de la rentabilité du porc et du maraîchage	Problématique de la disponibilité des facteurs de production du porc	

Source : Nos enquêtes Avril 2015

CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Section 1 : Problématique

1.1 Problématique

Pour les physocrates seuls l'agriculture est génératrice de richesse. Ce qui fait dire que l'agriculture est source de développement d'un Pays moins encore celui du développement des pays en voie de développement. En effet, l'extrême pauvreté et la faim sont les problèmes majeurs que rencontrent ses pays. L'objectif première « Eliminer l'extrême pauvreté et la faim » est principalement consacré au secteur agricole suivant les Objectifs du Millénaire pour le Développement (ODM\PSRSA2011). De même, « faire du Bénin, une puissance agricole dynamique à l'horizon 2015, compétitive, attractive, respectueuse de l'environnement, créative de richesse répondant aux besoins de développement économique et social du Bénin (PSRAS2011) ». Mais il est à constater que cet objectif et cette vision sont loin d'être atteinte car il est à réduire de 33% à 15% la population béninoise souffrant de la faim et de malnutrition et d'augmenter de 50% le volume des exportations de produit agricole d'ici 2015. Mais en se basant sur les dernières statistiques (1990) issues des données d'enquêtes il est indiqué que le pays s'éloigne de la cible fixée au fur et à mesure que l'horizon 2015 se rapproche. De 29,6% en 2000, l'indicateur de la pauvreté monétaire se situe à 33,2% 2007 contre 37,4% en 2006 (INSAE, EMICoV 2006-2007), de même sur 10 (37%) béninois, 4 vivent aujourd'hui en dessous du seuil de pauvreté avec une incidence de 39% en milieu urbain (EMICoV/INSAE 2006).

La science et le travail de développement ne pouvaient fermés les yeux devant l'accroissement énorme de l'importance de l'agriculture urbaine surtout en Afrique pendant les années 80 (STREIFFLER 1994). Ainsi comme activité agricole en milieu urbain, le maraîchage a été accepté par la FAO et l'ONU comme activité pouvant combattre la pauvreté en milieu urbain car 68981 ha ont été emblavées au Bénin en 2000 contre 63371ha en 1999 soit 8,9% d'augmentation de superficie. Parallèlement en 1999, 203542 tonnes de cultures maraichères ont été produites contre 178866 tonnes

en 1998, soit une croissance de 13,8%, ce taux est resté sensiblement constant entre 1999 et 2000 soit 13,7% en moyenne (MAEP, 2002). Cette activité contribue à la sécurité alimentaire des villes (Adéoti, 2003) ; la production des villes de Cotonou, Porto Novo, Sème Podji et Grand Popo représente en moyenne pour certains légumes 64% de la consommation annuelle de ces villes (Adorgloh-Hessou 2006) sans cette activité nombreux citadins seront dans l'incapacité de se procurer des légumes; de même cette activité est également une activité rémunératrice principalement pour les groupes vulnérables ou marginalisés de la population urbaine. Au Sud du Bénin, d'après le PADAP (2003) les exploitations axées sur le maraîchage sont porteuses de plus de 60000 emplois directs (chef d'exploitation, actif familial salarié et main d'œuvre temporaire et 25000 d'emplois indirects (commerçants et éboueurs) en amont et en aval de la filière. Bien que cette activité soit source de lutte en partie contre la pauvreté, pour les maraichers du périmètre de houéyiho : « seul le maraîchage ne nourrit pas son homme ». Raison pour laquelle ces derniers ont associé à cette activité l'élevage du Porc.

Au Bénin, l'effectif du cheptel animal connaît une évolution croissante. La race porcine n'est pas épargnée de cette situation. En effet, d'un effectif évalué à 78000 têtes en 2003, l'effectif de cheptel porcin est de 328000 en 2007, avec un taux d'accroissement annuel de 4,21. Bien que ce taux soit évolutif dans le temps, la demande de cette catégorie de viande est forte d'année en année. Cette demande est de 2 à 3 fois plus élevée que la production. La conséquence de cette situation est la pression de plus en plus forte de la demande sur l'offre de cette viande. Cette demande associée à l'envie de la valorisation des produits maraîchers non vendus conduisent de plus en plus les producteurs du PMH à associer la porciculture au maraîchage.

Les études menées sur la production maraîchère par : George AMADJI & Jean Marie FANDENOU (2014), SINGBO & AI (2004) et Tony R. AHOUANSOU et Marius S. M. TOGAN (2014) ont montré que cette activité est rentable. Se pose-t-il la question de savoir si le maraîchage associé à la porciculture est-il de même rentable ?

Ce sont là, les réponses à ces questions de recherche que la présente étude intitulée : « Analyse comparative de la rentabilité financière de la porciculture associée au maraîchage à la rentabilité financière du maraîchage pur sur le site maraîcher de Houéyiho » vient de répondre.

Pour répondre à cette préoccupation de recherche nous nous sommes fixés les objectifs suivants :

1.2 Objectifs et Hypothèses

Dans cette partie, nous formulerons l'objectif général, les objectifs spécifiques et les hypothèses de notre étude.

1.2.1 Objectifs

L'objectif général de notre étude consiste à comparer la rentabilité financière de l'activité de porciculture associée au maraîchage à celle du maraîchage pur sur le site maraîcher de houéyiho.

Pour atteindre cet objectif général, les objectifs spécifiques suivant doivent être poursuivis :

OS1 : Déterminer la rentabilité financière de la porciculture associée au maraîchage.

OS2 : Déterminer la rentabilité financière du maraîchage pur.

OS3 : Comparer la rentabilité financière de la porciculture associée au maraîchage a la rentabilité financière du maraîchage pur.

1.2.2 Hypothèses

H1 : La porciculture associée au maraîchage est financièrement rentable.

H2 : Le maraîchage pur est financièrement rentable.

H3 : La porciculture associée au maraîchage est financièrement plus rentable que le maraîchage pur.

Section 2 : Revue de littérature

2.1 Travaux antérieurs sur le problème de recherche.

Nous n'avons identifié aucune recherche antérieure qui ait été spécifiquement consacrée au même sujet que la nôtre. Toutefois quelques documents qui s'y rapprochent nous ont servi de source d'inspiration.

2.2 Travaux antérieurs sur la rentabilité du porc

Du travail de Kiki A .T. Adel (2008) sur la contribution à l'amélioration de la filière porcine dans la commune de Porto-Novo, il ressort que face au contexte actuel du fort taux d'urbanisation et forte croissance démographique que connaît la plus part des pays d'Afrique, les sources de protéines animales sont devenues de plus en plus insuffisante. La production des ruminants est en pleine évolution mais n'arrive pas couvrir les besoins de la population dont la croissance est forte. Pour cela, un grand intérêt doit être porté au développement des espèces à cycle court en particulier le Porc, dans les stratégies d'autosuffisance alimentaire par les pouvoir publics.

La filière porcine dans la commune de Porto-Novo comporte des contraintes à tous les niveaux. La claustration permanente étant la plus exigeante en matière de conduite de l'élevage. S'il existe une minorité d'éleveurs performant sur lesquels on peut compter pour les innovations et la diffusion des technologies adaptées.

Guy Sourou NOUATIN (1993-1994) a réalisé une étude sur le rôle des intermédiaires dans la commercialisation du Porc dans la sous-préfecture d'Adjarra département de l'Ouémé République du Bénin.

La sous-préfecture d'Adjarra constitue un grand centre des transactions du Porc et leurs viandes (fraîches ou cuisiné). Les Porcs vendus dans cette zone sont soit acheter sur place, soit acheter dans le marché et les domiciles des éleveurs du département du Borgou, Zou, Mono et de l'Atlantique car la production locale ne suffit pas pour satisfaire la demande du produit. Les activités commerciales du Porc deviennent intenses surtout pendant la saison sèche, lors des fêtes de fin d'année, des

cérémonies diverses, les jours du marché qui coïncide avec les week-ends. Pendant ces périodes, la demande porcine augmente et les commerçants réagissent en augmentant à leurs tours l'offre.

2.3 Travaux antérieurs sur la rentabilité du maraîchage.

Singbo et Al (2004), ont réalisés une étude financière qui a portée sur l'évaluation de la rentabilité des légumes au Sud-Bénin. L'utilisation du taux marginal de rentabilité a montré que c'est la tomate qui procure la meilleure rentabilité dans la vallée de l'Ouémé et dans les villages de Gnito et sazoué de la commune de Grand Popo. Les principales cultures dans ce système sont : la tomate, le piment et la grande morelle. Dans la zone côtière (commune de grand Popo, Sèmè podji, Ouidah) c'est l'oignon qui représente par contre les cultures la plus rentable pour les maraîchers à l'instar de la tomate dans la basse vallée de l'Ouémé. Enfin, pour ce qui est des systèmes très intensifs des zones urbaines de Cotonou et Porto Novo la laitue et la grande morelle apparaissent comme étant des cultures les plus importantes et dans une moindre l'amarante. L'amarante est plus rentable que les deux autres cultures.

Du mémoire de Licence de George AMADJI et Jean-Marie FANDEGNON (2014) sur l'analyse comparée des résultats de l'exploitation agricole maraîchère en saison pluvieuse et en contre saison sur le périmètre maraîcher de Houéyiho. Ces auteurs, au cours de leur travail ont utilisés le compte d'exploitation comme outil d'analyse. Ils ont conclure que la saison pluvieuse est plus avantageuse aux producteurs maraîchers que la saison sèche. Car la saison sèche demande beaucoup d'investissement. Comme par exemple, on peut arroser quatre voir cinq fois par jour durant la saison sèche contre deux ou une fois en saison des pluies, toute chose qui augmente la charge liée à l'irrigation en réduisant par conséquent le résultat net d'exploitation.

2.4 Clarifications des concepts.

Notion de rentabilité

Etudier la rentabilité d'une entreprise, d'une opération, d'un produit, c'est comparé les résultats obtenus sur le plan économique avec des efforts fournis sur le même plan dans la réalisation de l'opération, dans la vente du produit ou dans la création de l'entreprise. La rentabilité d'une entreprise est son caractère durable, c'est-à-dire sa capacité à produire un bénéfice satisfaisant. C'est la possibilité qu'à l'entreprise de rémunérer de manière adéquate et permanente les différents facteurs de production tout en assurant sa stabilité financière. Le dictionnaire économique le définit comme la capacité d'un capital investi ou placé à procurer des revenus exprimés en terme financier. Elle est un outil important qui permet aux dirigeants de l'entreprise de savoir les éléments d'exploitation sur lesquels les améliorations sont souhaitables.

Selon wiki dictionnaire, elle est le rapport entre un revenu obtenu ou prévu et les ressources employées pour l'obtenir.

Il existe différents types de ratios qui peuvent être utilisés pour apprécier la rentabilité d'une entreprise. Ainsi la rentabilité financière exprime le revenu financier (profit, intérêt) d'un agent alors que la rentabilité économique exprime les avantages ou les gains pour la collectivité dans son ensemble. En d'autres termes la rentabilité financière est le rapport entre le profit net et l'actif ; rentabilité économique est le rapport entre l'excédent brut d'exploitation et le capital fixe ou entre l'excédent net d'exploitation et l'ensemble des actifs non financiers. La rentabilité économique peut aussi s'intéresser aux externalités induites par l'activité menée. La rentabilité commerciale quant à elle mesure l'importance de l'activité de l'entreprise par rapport au résultat qu'elle réalise. Le seuil de rentabilité est par ailleurs une notion importante en matière de rentabilité. On l'appelle encore point mort ou chiffre d'affaire critique ; c'est le niveau d'activité que l'entreprise doit atteindre pour réaliser ni perte ni gain

(Flanquet, 1966). Ces deux rentabilités (rentabilité économique et rentabilité financière) sont incluses dans la rentabilité rétrospective.

Agriculture urbaine et périurbaine

Selon Fleury et Donnadiou (1997), L'agriculture *périurbaine*, au strict sens étymologique, est celle qui se trouve à la périphérie de la ville quel que soit la nature de ses systèmes de production. Avec la ville, cette agriculture peut soit n'avoir que des rapports de mitoyenneté, soit entretenir des rapports fonctionnels réciproques. Dans ce dernier cas, elle devient *urbaine* et c'est ensemble qu'espaces cultivés et espaces bâtis participent au processus d'urbanisation et forment le territoire de la ville. L'interaction entre villes et agriculture, en terme de flux de ressources et de produits, sont au cœur de l'identité de l'agriculture urbaine. Cette agriculture urbaine participe à l'enrichissement en biodiversité de la ville, procure la ville en quelques nourritures, amoindrir le taux de chômage et de proximité permet des boucles en « cycle court », diminuant les coûts, les émissions de CO₂ et le besoin en énergie et en fossile. De même pour Doucouré et Fleury(2004), cette agriculture contribue à plusieurs titres à la gestion de la ville. Elle est même une solution proposée et recommandé par l'ONU et le FAO pour faire face aux besoins de sécurité alimentaire aux défis de l'urbanisation et de la périurbanisation, notamment dans les villes des pays dits Pauvres. Bien que cette agriculture favorise le milieu urbain, elle rencontre des problèmes et en posent d'autre : manque de foncier disponible, la pression de l'urbanisation, et de la périurbanisation, les pollutions qui affectent souvent les sols urbains et périurbains encore disponibles pour l'agriculture urbaine et la présence de certains animaux est source de bruit, certains végétaux peuvent également constituer des vecteurs de nuisances : pollinisation allergisante. Les agriculteurs périurbains sont des citoyens dont l'activité principale est l'agriculture.

Exploitation agricole :

Une exploitation agricole, dans le domaine de l'économie agricole, est une entreprise, ou partie d'une entreprise, constituée en vue de la production agricole et caractérisée par une gestion unique et des moyens de production propres (wiki dictionnaire).

Selon la définition classique en théorie microéconomique, elle est une entreprise ayant un niveau de décision et un objectif unique celui d'optimiser le profit de l'entreprise en combinant différentes productions et différents facteurs de production (cours EGEA 3)

Pour Chombart de Lauwe, elle est une unité économique dans laquelle l'agriculture pratique un système de production en vue d'augmenter son profit

En France et au Canada, l'emploi de ce terme dans ce sens est recommandé par l'arrêté du 20 septembre 1993 relatif à la terminologie de l'agriculture, et il est obligatoire pour les administrations et services de l'État.

Il n'existe pas en France de définition juridique de l'exploitation agricole. Celle-ci est généralement une entreprise, le plus souvent à forme individuelle, mais elle peut parfois constituer l'atelier agricole d'une entreprise à vocation plus large (par exemple : porcherie annexée à une laiterie, exploitation agricole annexée à un établissement hospitalier ou scolaire). L'exploitation est le plus souvent identifiée par son numéro Insee (SIRET), qui doit être utilisé dans les démarches administratives (hormis Telepac pour les aides PAC, qui utilise un numéro spécifique). Surtout, le chef d'exploitation agricole doit avoir un numéro d'affiliation à la Mutualité Sociale Agricole, organisme professionnel chargé de la sécurité sociale des agriculteurs et des salariés agricoles en France : ce numéro est indispensable pour obtenir les subventions publiques aussi bien nationales qu'européennes. On admet en général qu'une exploitation agricole doit avoir une dimension minimale afin de la distinguer du simple jardin familial. La statistique agricole française fixe ce minimum à un hectare de polyculture ou son équivalent économique. Certains réservent l'expression d'entreprise

agricole aux exploitations les plus grandes ou les plus dynamiques, ce qui peut être source de confusion.

Système de production agricole :

La notion de système de production est très ancienne et essentielle pour les agronomes et les économistes. Elle a évolué dans le temps et est diversement apprécié par les chercheurs qui lui confèrent des contenus variés.

Pour Reboul (1976), le système de production désigne le mode combinaison des facteurs comme : la terre, la force et les moyen de travail à des fins de production végétale ou animale.

Jouve cité par (Daane et al, 1989) défini le système de production comme un ensemble structuré de moyen de production (force de travail, terre, équipements) combiné entre eux pour assurer une production végétale et ou animale en vue de satisfaire les objectifs responsable de l'exploitation.

Pour QUENUM (2012-2013), le système de production agricole ne se détermine pas seulement à partir des ressources disponible dans une gestion faite de ces ressources; 'est à dire la manière dont ces ressources sont combinées pour obtenir la production. Les producteurs ont donc intérêt à valoriser au mieux les ressources dont ils disposent en les comparants aux résultats qu'ils pourraient obtenir, en les affectant à des emplois alternatifs

Selon la FAO, un **système de production agricole** est la représentation qui s'approche de la réalité dont nous disposons sur la manière de penser et de décider des agriculteurs.

Les systèmes de production doivent faire face à un enjeu majeur : la notion de *durabilité des systèmes d'exploitation*. Considérer l'agriculture comme un système implique d'intégrer les dimensions biologiques, physiques, ainsi que les aspects socio-économiques au niveau de l'exploitation agricole.

Compte d'exploitation :

C'est l'action d'exploiter, de tirer profit d'une chose que l'on fait produire. Ce que l'on met en valeur, ce que l'on fait produire pour en tirer profit (dictionnaire universel). L'exploitation agricole représente l'unité de production de consommation et de gestion des ressources naturels largement dominant où se construit l'essentiel de l'économie, de la société et de l'environnement (Roppa, 2011).

Selon Billaz, avoir des champs et un grenier collectif, commun sous une même autorité constitue un repère de base qui délimite l'exploitation agricole. L'exploitation agricole regroupe l'ensemble des terres et autres moyens utilisés pour la production agricole. L'exploitant, le producteur ou le paysan sont des termes interchangeables qui font référence à la personne qui a l'initiative et la responsabilité économique et technique de gérer l'exploitation agricole (QUENUM, 2015).

Le compte d'exploitation est donc un compte financier qui résume les recettes d'une entreprise au cours d'un exercice comptable. C'est donc un état qui rend compte de l'activité de l'entreprise pendant l'exercice. Le résultat net ou bénéfice est ce qui reste après que les dépenses de production ont été déduites de la vente des produits. En d'autres termes résultat net ou bénéfice est égale à recettes moins dépenses (Gittinger, 1985). Les recettes dans la plupart des exploitations proviennent de la vente des produits cultivés ou des animaux.

Notion de maraîchage

Dérivé du mot latin mariscus relatif au lac de marais, le terme de maraîchage apparaît au XVIII^e siècle et s'est d'abord appliqué à la culture de légume effectuée dans marais. Ce terme a connu des évolutions dans le temps et est devenu une branche d'horticulture orientée vers la culture intensive et professionnelle des légumes (Habault, 1983).

L'horticulture est définie comme une branche de l'agriculture comprenant la culture des légumes, des petits fruits, des fleurs, des arbres et arbustes d'ornement

(petit Larousse 2003). Le maraîchage en zone urbaine et périurbaine est une forme d'agriculture urbaine et périurbaine orienté vers la production des légumes pour la vente dans les villes (Lavoisier, 1977).

Selon le petit Larousse (2003), le maraîchage est la culture intensive des légumes et de certains fruits, en plein air ou sous abri. De même dans le dictionnaire universel, le maraîchage est une culture maraichère. Maraicher(ère) est une personne qui pratique la culture intense des légumes et des primeurs. La culture intense est une culture qui vise à obtenir des rendements élevés dans des exploitations agricoles détendues restreintes ou moyennes. Les légumes peuvent être définies comme étant des parties fraîches des plantes, qui sont consommées seules comme complément alimentaire ou comme plats d'accompagnement

Notion de porc

Nom scientifique : *Sus scrofa domesticus*

Nom en français : Porc ou cochon

Nom en anglais : Pig

Nom en langue locale : Aglouza ; Ohan ; Elèdè

Sus scrofa domesticus (littéralement un « sanglier domestique ») est une sous-espèce du sanglier sauvage (*Sus scrofa*). C'est un mammifère domestique omnivore de la famille des porcins, ou suidés. Appelé **porc** (du latin *porcus*, lui-même probablement issu du grec) ou **cochon** ou encore **cochon domestique**. L'étymologie de « cochon » est de son côté plus incertaine. La plupart des termes servant à décrire ou à désigner le porc sont d'origine latine, mais le mot cochon, quant à lui, ne vient ni du latin, ni des langues germaniques ou celtes. Il pourrait dériver, selon Valérie Péan, d'une onomatopée utilisée par les éleveurs, « coch-coch » Le terme apparaît en français vers le XI^e siècle et devient courant dès le XIII^e siècle, mais à cette époque, il désigne surtout le porcelet et principalement dans les parlers de langue d'oïl. Il ne prend son

sens actuel et se répand dans toutes les régions françaises qu'à partir de la fin du XVII^e siècle.

La femelle adulte est la truie (coche), la jeune femelle élevée pour la reproduction est une cochette, le mâle est le verrat et le jeune cochon (avant le sevrage) s'appelle porcelet, cochonnet, goret (ou cochon de lait dans l'assiette), le jeune porc sevré se nomme nourrain (ou nourrin). Il est resté proche du sanglier avec lequel il peut se croiser.

Le terme désigne aussi la viande fournie par cet animal qui est la viande la plus consommée dans le monde alors même que le porc fait l'objet d'un interdit alimentaire dans certaines cultures (dans le judaïsme et l'islam notamment).

L'origine du porc domestique a fait l'objet de longs débats, tant sur le fait de savoir si l'animal était un sanglier domestiqué ou descendait d'un porc sauvage aujourd'hui disparu, que sur le fait de savoir dans quelle région de l'Eurasie s'était faite cette domestication.

Les plus anciennes traces connues de porcs domestiques se trouvent dans l'est de la Turquie et à Chypre, soit dans la région qui a vu la naissance de l'agriculture, et datent du IX^e millénaire avant l'ère chrétienne.

La génétique montre une claire origine au sein de l'espèce *Sus scrofa* (le sanglier). Elle montre également que la domestication s'est faite en plusieurs lieux différents, au Moyen-Orient et en Europe. Ainsi, les races domestiques européennes ont certaines des spécificités génétiques des sangliers européens mais pas celles des sangliers du Moyen-Orient. A l'inverse, les cochons asiatiques sont plus proches des lignées de *Sus scrofa* asiatiques.

Leur corps fait entre 90 cm et 1,80 m de long et ils mesurent entre 0,70 et 1 m au garrot une fois adulte.

La période de gestation est habituellement de cent quinze jours (que la sagesse populaire retient comme "trois mois, trois semaines et trois jours").

Le cochon domestique possède 38 chromosomes (compté pour la première fois en 1931, ce nombre a fait l'objet de discussions au cours des trente années suivantes, étant parfois donné comme égal à 39 ou 40). Le sanglier n'en possède que 36, à la suite d'une fusion ancestrale. Leur descendance commune est fertile. L'hybride est appelé cochonglier ou sanglochon. Les hybrides de première génération possèdent 37 chromosomes. Ensuite ils peuvent avoir 36, 37 ou 38 chromosomes. L'hybridation est fréquente dans les régions d'élevage de cochons en plein air ou bien lorsque la population sauvage a été reconstituée par des femelles de cochons domestiques saillies par un sanglier mâle, ainsi le sanglier corse est génétiquement très proche du cochon domestique. Cette pratique est habituelle en période de guerre.

L'animal au poids le plus important connu est chinois : il pèse une tonne.

Interdite dans les religions juive et musulmane, la viande de porc est parmi les viandes les plus consommées au monde. Elle présente un certain nombre de dangers sanitaires (vers, toxines) si, et seulement si, elle n'est pas préparée convenablement. Presque toutes les parties du porc sont utilisables en cuisine, ce qui se traduit par le dicton populaire « Tout est bon dans le cochon », expression attribuée à Brillat-Savarin. Les soies de porc servent à la fabrication de pinceaux et de brosses. Sa peau fournit un cuir utilisé pour la fabrication de vêtements, de doublure de chaussures et d'articles de maroquinerie variés.

Les restes d'aliments, les détritrus de cuisine, les résidus de la fabrication de bière familiale ont fait partie, des siècles durant, de l'alimentation donnée aux porcs.

Le cochon est aussi utilisé pour son flair dans la recherche des truffes. Sa constitution anatomique et biologique proche des humains et sa facilité d'élevage ont fait que le cochon est utilisé en recherche médicale et dans des applications thérapeutiques : chirurgie cardiaque, production d'insuline, héparine (anticoagulant). La taille de ses organes internes est la même que celle des humains, ce qui en fait un bon candidat aux xénogreffes. La peau du cochon est très proche de celle des humains, et peut, comme celle de l'homme, recevoir des coups de soleil (contrairement à un mythe répandu, ce

ne sont pas les seuls animaux pour qui c'est le cas). Elle est utilisée pour le traitement des grands brûlés.

La production mondiale de porcs est en 2003 d'environ 955,5 millions d'animaux, produits en Asie 577,2 millions, en Europe 198,8 millions, en Amérique du Nord 93,5 millions, en Amérique du Sud 59,5 millions et en Afrique-Océanie (Australie principalement) 27,5 millions.

La production mondiale est en progression constante et l'on estime à +15 % son accroissement à l'échéance de 2012.

Elle est en perte de vitesse dans certains pays occidentaux qui connaissent une forte offre due à la concurrence donnée par des pays à main-d'œuvre à bas coût.

Traditionnellement, chaque foyer de paysans élevait quelques porcs pour son alimentation et ces porcs traînaient librement aux abords de la ferme. Ils se nourrissaient souvent seuls, avec ce qu'ils pouvaient trouver en fouinant la terre avec leur groin, à la recherche de vers, de racines et de détritiques en tous genres. Les naissances avaient lieu au printemps, ce qui permettait de les engraisser à l'automne avec les glands et les châtaignes.

Concernant l'alimentation, les deux types de méthodes les plus souvent employés sont l'alimentation par soupe ou l'alimentation par aliments secs. Ces derniers sont utilisés pour les porcelets après sevrage puis vient la soupe pour l'engraissement intensif. L'alimentation multi phase consiste à donner plus d'azote aux animaux selon les périodes pour éviter les gaspillages et limiter les pollutions. On apporte ainsi plus d'azote aux truies reproductrices pendant la lactation, et moins pendant la gestation. L'alimentation comprend de même plus d'azote pour les porcs charcutiers en phase de croissance, quand ils passent de 25 à 70 kilogrammes. Et elle devient moins riche pendant la « finition ».

Bien que naturellement omnivore, les porcs de ce type d'élevage ne consomment que des végétaux (soja, maïs, etc.). Les porcs qui vivent en liberté ne doivent pas approcher le poulailler car ils se nourriraient des volailles.

L'élément formant *porci-* vient de *porc*, la formation du mot *porciculture* est cependant prévisible car, elle rappelle la série : aviculture, pisciculture, etc. Comme elle, *porc* est uni à *culture* par la voyelle *-i*. La *porciculture* est « l'ensemble des techniques d'élevage des porcins: incubation, reproduction et production » (F. Olmo, 2006 :269).

Le terme *porciculture* peut être considéré comme un néologisme formel puisqu'il n'est relevé dans aucun dictionnaire consulté.

Section 3 : Méthodologie de recherche

La méthode est la manière dont le chercheur oriente sa recherche vers une cible ou un milieu déterminé pour collecter des informations et des données. Ainsi pour MINGAT la méthode économique «est l'étude des principes qui guide les économistes dans le choix du statut qu'ils attribuent aux propositions produites par leurs analyses (ou plus encore, du sort qu'ils réservent)»

La méthodologie est une réflexion sur la méthode utilisée au cours du développement de la pensée économique pour résoudre les principaux problèmes qui se sont posés.

3.1 Présentation du cadre de l'étude

La ville de Cotonou est l'une des plus grandes communes et la plus peuplées du Bénin. Elle est située dans la partie Sud du pays et constitue à elle seule le département du Littoral. Elle est limitée au Nord par le lac Nokoué, au Sud par l'océan Atlantique, à l'ouest par la commune d'Abomey-Calavi et à l'est par la commune de Sèmè-Podji. Ainsi d'après le recensement général de la population (RGPH₄) fait par l'INSAE en 2013 la commune habite 678874 habitants contre 665100 habitants en 2002 ; Son poids démographique est sensiblement réduit de 9,8% de la population béninoise en 2002 à 6,7% en 2013 et sa population est composée de 325284 hommes (47,9%) et 353590 femmes (52,1%). Elle est en majorité très jeunes (34,05% de cette population ayant moins de 14 ans) et s'accroît très rapidement en raison de l'urbanisation très rapide de la commune qui est la capacité économique du pays. Ce qui fait d'elle la Capitale économique du Bénin. Le Fon (56,7%) est la langue locale la plus parlée dans cette population qui est concentrée dans le secteur secondaire, tertiaire et les TIC. La production maraîchère, la pêche et l'élevage sont les activités du secteur primaire les plus pratiquées par la population de cette commune. Le nombre total de ménage est de 154346 avec une taille moyenne de 3,4 membres. Quant aux ménages agricoles, ils sont au nombre de 3601 pour un effectif de 22006. Cette étude a eu pour population cible, les maraîchers et porciculteurs de Cotonou précisément ceux du PMH. Le site

est situé entre le quartier Houéyiho et celui de cadjèhoun et fait dos à la route inter-état Cotonou-Lomé. Le périmètre maraîcher de Houéyiho jouit d'un climat subéquatorial à 4 saisons et d'une pluviométrie d'environ 1200 mm/an (HOUNKPODOTE .R et TOSSOU .C, 2001). Ce périmètre est un domaine de 15ha appartenant à l'ASECNA. Sur ce domaine on dénombre 5 coopératives subdivisée en des secteurs. Notre stage s'est déroulé au sein du secteur n°9 composé de 15 producteurs.

3.2 Population mère et Echantillonnage

3.2.1 Population mère

Le PMH a été choisi comme cadre de réalisation de notre enquête. La population mère sur laquelle est portée notre enquête est constituée des membres du secteur n°9 composé de 15 producteurs.

3.2.2 Echantillonnage

En tenant compte de la taille de la population mère constituée de 15 producteurs. On distingue huit (08) producteurs qui font le maraîchage pur et sept (07) qui font la porciculture associée au maraîchage. Nous avons donc opté pour un taux d'échantillonnage de 100% de la population mère soit 100% des huit qui font le maraîchage et 100% des sept qui font la porciculture associée au maraîchage.

Le tableau n°8 ci-après présente le mode d'échantillonnage dans les systèmes de production étudié

Tableau n°8: Mode d'échantillonnage dans les systèmes de production étudié

	Porciculture associée au maraîchage	Maraîchage Pur	Total
Population (Secteur n°9)	7	8	15
Taux d'échantillon	100%	100%	100%
Population échantillonnée	7	8	15

Source : Enquête du terrain Mars 2015

3.3 Définition des variables

3.3.1 Les variables dépendantes :

Les variables dépendantes de notre étude sont : les rendements ou les niveaux de la production maraîchère et la production porcine.

3.3.2 Les variables indépendantes

Les variables indépendantes retenues dans le cadre de cette étude sont : niveau d'équipement, niveau d'utilisation des intrants, chef d'exploitation, revenu des exploitations.

3.4 Technique de recherche

La technique de notre recherche comprend la phase de la recherche documentaire, la phase exploratoire et la phase d'enquête approfondie :

3.4.1 La recherche documentaire

A cette étape, il nous avons eu à consulter des documents dans différents centres dont : le centre de documentation de la **FSA (BIDOC)**, **MAEP**, la bibliothèque de l'**UAC**, le centre de documentation de la **FLASH** et l'**INTERNET**

3.4.2 La phase exploratoire

Au cours de cette phase, des entretiens individuels ont été organisés avec les différents maraîchers de la coopérative Sèmèvo plus précisément ceux du secteur n°9, afin de recueillir en générale les informations sur le PMH (nombre d'exploitant, principales spéculations, les contraintes, les différentes méthodes de lutte contre les ravageurs et maladies, la superficie totale du site etc.). Elle a également permis d'identifier les producteurs qui associe la porciculture au maraîchage et ceux qui ne

font que le maraîchage. Cette phase nous a permis avec la contribution des maraîchers d'identifier tous les problèmes liés à la production du porc et des cultures maraîchères.

3.4.3 La phase d'enquête approfondie

La collecte des données sur le terrain a été effectuée, essentiellement à partir des instruments d'enquêtes à savoir: l'entretien structuré, les entretiens semi-structurés et non structurés et les observations du terrain. Les entretiens structurés réalisés à l'aide d'un questionnaire adressé aux producteurs /maraîchers ont permis de recueillir les informations relatives à la variation des indices de coûts et de revenus et à la rentabilité. Les entretiens semi et non structurés sont réalisés auprès des agents du PMH. Ces entretiens ont permis de tester notre questionnaire afin de vérifier et de compléter certaines informations. Quant aux observations du terrain, au cours de notre stage sur le PMH, qui a été à la fois passif et participant, nous avons eu l'opportunité de vivre les réalités au niveau des maraîchers et porciculteurs. Des observations de la réalité ont fourni en partie des informations nécessaires à la réalisation de notre travail. En effet, l'observation est une méthode de collecte des données qui sert de base à de nombreuses disciplines en science économique et de gestion. En 1911, Taylor témoigne que les observations ont été le soubassement de sa théorie de l'Organisation Scientifique du travail dans le domaine de l'industrie.

3.5 Collecte des données

3.5.1 Objectif de la collecte des données

L'objectif visé à travers cette collecte est de mobiliser les données pouvant nous permettre de réfuter ou de retenir les causes réelles qui fondent le problème identifié afin de procéder à la vérification des hypothèses formulées au chapitre 2.

3.5.2 Nature des données

Les données collectées au niveau des maraîchers et porciculteurs sont aussi bien quantitatives que qualitatives. Elles se rapportent à l'activité maraîchère et porcine (nature et quantité des produits finaux, qualité), mais aussi aux caractéristiques socio-économiques des agents exerçant l'activité (niveau d'instruction, âge, sexe, mode et

niveau de rémunération). Ce sont essentiellement des données primaires. De plus, quelques données secondaires telles que les caractéristiques de la zone d'étude ont été également collectées.

3-6 Méthodes, Outils de présentation et d'analyse des données

3-6-1 Méthode et outil de présentation des données

Les données recueillies à la suite de cette enquête sont dépouillées manuellement. Le traitement des données quantitatives s'est fait au moyen des logiciels Excel 2013 et Word 2013, de même que l'internet.

3-6-2 Méthode et Outils d'analyse des données

Les données collectées sont qualitatives et quantitatives. Elles ont permis de faire l'estimation du revenu brut, des coûts variables, des coûts fixes ainsi que les marges. La méthode qualitative nous a permis de mieux comprendre les constats observés au niveau des analyses.

La validation de nos trois (03) hypothèses se basera sur le calcul de :

- le revenu brut lié à chaque système de productions
- les coûts variables liés à chaque système de productions
- les coûts fixes ou amortissements liés à chaque système de productions
- les diverses marges liées à chaque système de productions
- le ratio avantages/coût lié à chaque système

3-6-2-1 Calcul des revenus

La budgétisation agricole est un simple outil d'analyse des coûts et bénéfices. Elle est utilisée pour fournir des informations sur la rentabilité des technologies agricoles, des cultures et de l'exploitation entière. Pour ce qui est de la rentabilité financière de la production maraîchère, trois méthodes d'analyse ont été proposées par Coulibaly et Nkamleu (2004) à savoir : budget cultural, budget partiel et budget total.

Le budget partiel estime la rentabilité des nouvelles activités introduites dans l'exploitation et montre la nette croissance ou décroissance du revenu agricole résultant du changement proposé.

Le budget d'une culture consiste à l'évaluation des coûts des intrants utilisés pour la production et à l'estimation des revenus du produit obtenu évalué au prix bord champ. Les intrants incluent l'engrais, la main-d'œuvre salariée, les pesticides et les semences. Le capital fixe est constitué des outils tels que : les houes, arrosoirs, binette, tuyauterie flexible, râteliers, motopompe, abreuvoir, enclos, etc.

Le résultat est la production issue de la parcelle utilisée pour la culture en question.

➤ **Calcul du revenu brut ou recette d'exploitation :**

C'est le revenu total découlant de la vente. C'est la valeur totale des biens produits sur l'exploitation au cours de la durée de l'exercice. Il se calcule par la formule suivante :

- Le Revenu Brut Végétal

$$RBV = Sc(Ha) * Rdt/Ha * \text{Prix unitaire}$$

RBV=revenu brut ; Sc=Surface cultivée à l'hectare ; Rdt/Ha=Rendement par hectare

- Le Revenu Brut Animal

$$RBA = \text{sous-produits animaux vendus}$$

+ sous-produits animaux autoconsommés

+ animaux autoconsommés

+ (vente – achat) d'animaux

+ effectif du cheptel enfin d'exercice

– effectif du cheptel en début d'exercice

➤ **Calcul des coûts d'exploitations ou coûts variables :**

Les coûts variables sont des coûts qui varient plus ou moins proportionnellement à l'activité

$$CV = \sum_{i=1}^n CV_i$$

➤ **Calcul de l'Amortissement (Am) des matériels ou coûts fixes**

L'amortissement constitue les charges fixes des systèmes de production. Pour le calcul de l'amortissement des matériels et équipements de travail, la méthode utilisée est celle de l'amortissement linéaire. Le coût des outils utilisés, de même que leur durée d'utilisation sont directement obtenus auprès des producteurs.

L'amortissement a été calculé à l'aide de la formule suivante :

$$Am_i = (CA_i * t_i) / 100 \text{ avec } t_i \text{ le taux d'amortissement du matériel } i$$

Soit AM l'amortissement global pour le système de production

$$AM = \sum_{i=1}^n Am_i \text{ avec } Am_i \text{ l'amortissement du matériel } i$$

Marge Brute et Marge Nette

❖ **Marge Brute**

En définitif, la marge brute est la différence entre la recette d'exploitation et les charges d'exploitation.

$$MB = RE - CE$$

❖ **Marge Nette**

Quant à la marge nette, elle est la différence entre la marge brute et l'amortissement.

$$MN = MB - AM$$

➤ **Ratio Avantage /Coût**

Ratio avantage/coût = RB/CV avec RB: revenu brut ; CV : coûts variable ;

CHAPITRE3 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS DE L'ETUDE

Section1 : Présentation du profil des producteurs

Ce point est consacré à la description du profil des producteurs du secteur n°9 de la coopérative sèmèvo du PMH.

Ainsi, les maraîchers enquêtés sont en majorité âgés 60% ont plus de 50ans, 33,33% ont entre 25 et 50 ans et 6,67% ont moins de 25ans. Le tableau ci-après justifie.

Tableau n°9: Répartition des enquêtés selon l'âge.

Catégorie d'âge	Adolescents	Jeunes	Agés	
Ages	< 25ans	25-50ans	>50ans	Total (%)
Pourcentage	6,67	33,33	60	100

Source : Nos enquêtes Avril 2015

La langue la plus parlée par les maraîchers de notre zone d'étude est le Fon soit 53,33%, le Goun 33,33% et l'Aïzo 13,33%. Ces maraîchers sont pour la plupart du Sud-Bénin. Le tableau ci-dessous en fait le résumé.

Tableau n°10 : Répartition des enquêtés par groupe sociolinguistique

Langue parlée	Fon	Aïzo	Goun	Total %
Pourcentage	53,33	13,33	33,33	100

Source : Nos enquêtes Avril 2015

1.1 Caractéristiques socioéconomiques.

Le tableau ci-après montre que la majorité des producteurs que ça soit les hommes (66,66%) et les femmes (17,78%) sont mariés, bon nombre d'entre eux sont instruits et le nombre non instruits est à un taux de 33, 33% avec 26,66% Hommes non instruits et 6,67% femmes. 93,34% ont une expérience de plus de 10ans tandis que 6,66% ont une expérience moindre ; parmi eux 6,66% font le commerce, 20% autres activités et 73,34% aucune autre activité

Tableau n°11 : Caractéristiques socioéconomiques

Caractéristiques	Hommes	Femmes	Total
Effectif	11	4	15
Pourcentage	73,33	26,67	100
Situation matrimoniale(%)			
Marié(e)	66,66	17,78	84,44
Célibataire	6,67	0	6,67
Veuf (ve)	0	8,89	8,89
Total(%)	73,33	26,67	100
Niveau d'instruction(%)			
Non instruit	26,66	06,67	33,33
Faible <CEP	13,33	13,33	26,66
Moyen <BAC	20,01	06,67	26,68
Elevé >BAC	13,33	0	13,33
Total(%)	73,33	26,67	100
Nombre d'année d'expérience			
≤10	66,67	26,67	93,34
>10	06,66	0	6,66
Total(%)	73,33	26,67	100
Activité secondaire			
Commerce	6,66	0	6,66
Elevage	0	0	0
Autre	20	0	20
Aucun	46,67	26,67	73,34
Total(%)	73,33	26,67	100

Source : Nos enquêtes Avril 2015

Section2 : Présentation, Analyse des résultats et Vérification des hypothèses

Dans cette section nous allons procéder à la présentation, l'analyse des résultats et la validation des hypothèses émises et chapitre 2.

2.1 Présentation des résultats

Après l'établissement du compte d'exploitation et le calcul des amortissements des matériels et équipements (Voir annexe), les résultats découlant sont consignés dans le tableau n°12. Le tableau n°12 présente les indices de coût et revenu de l'activité de la porciculture associée au maraîchage et celle du maraîchage. De cet tableau, il ressort que :

-pour la porciculture associée au maraîchage le coût variable est de 2.018.465 FCFA, le coût fixe ou amortissement total est de 58.519 FCFA, le coût total est 2.076984 FCFA, le revenu brut de 9.240.000 FCFA, la marge brute de 7.221.535 FCFA, le revenu net est de 7.163.016 FCFA et le ratio avantage/coût est de 458%.

-pour le maraîchage pur, le coût variable est de 1.107.265 FCFA, le coût fixe ou amortissement de 34.467 FCFA, le coût total de 1.141.732 FCFA, le revenu brut de 4.750.000 FCFA, la marge brute de 3.642.735 FCFA, le revenu net de 3.608.268 FCFA et le ratio avantage/coût est de 429%. Le tableau n°12 ci-après présente les indices de coûts et revenus

Tableau n°12 Indices de coûts et revenus

Indices de coûts et revenus	Porciculture associée au maraîchage	Maraîchage pur
Coût variable (CV)	2 018 465	1 107 265
Total amortissement ou coût fixe (CF)	58 519	34 467
Coût total (CT) = CV+CF	2 076 984	1 141 732
Revenu Brut (RB)	9 240 000	4 750 000
Marge Brute (MB) = RB-CV	7 221 535	3 642 735
Revenu Net (RN) = MB-CF	7 163 016	3 608 268
Ratio Avantage /Coût = RB/CV	4,58	4,29

Source : Nos enquêtes, Avril 2015

2.2 Analyse des résultats

D'après l'analyse du tableau n°12, le revenu net de la porciculture associée au maraîchage est supérieur à celui du maraîchage pur. De même le ratio avantage/coût de la porciculture associée au maraîchage est supérieur à celui du maraîchage et le ratio Avantage/coût des deux activités est supérieur à l'unité d'où ces deux activités sont rentables.

2.3 Validation des hypothèses

Cette partie est consacrée à la validation des différentes hypothèses émises en chapitre 2

2.3.1 Validation de l'hypothèse n°1

Après l'analyse des résultats, nous retenons que « l'activité de la porciculture associée au maraîchage » est rentable car le ratio avantage/coût est égal à 458% et supérieur à l'unité.

L'hypothèse n°1 est validée.

2.3.2 Validation de l'hypothèse n°2

Après l'analyse des résultats, nous retenons que « l'activité maraîchage pur » est rentable car le ratio avantage/coût est égal à 429% et supérieur à l'unité.

L'hypothèse n°2 est validée.

2.3.3 Validation de l'hypothèse n°3

De l'analyse et de la comparaison des résultats du tableau n°12, nous retenons que « la porciculture associée au maraîchage » est plus rentable que « le maraîchage pur » car le ratio avantage/coût de la porciculture associée au maraîchage (458%) est supérieur à celui du maraîchage pur. L'hypothèse n°3 est donc confirmée.

Section 3 : Analyse des difficultés rencontrées par les producteurs et quelques approches de solution

Cette section est consacrée à l'analyse des difficultés rencontrées par les producteurs associant la porciculture au maraîchage et ceux qui font le maraîchage seul sur le PMH et les suggestions en vue d'améliorer leurs conditions. Le tableau n°13 fait le résumé des difficultés rencontrées par les producteurs et leurs suggestions.

Tableau n°13: Difficultés rencontrées par les producteurs et suggestions

Difficultés rencontrées	Suggestions
Variation des prix de vente des produits maraîchers et des Porcs	L'Etat développe une politique de stabilité des prix
Mauvaises pratique culturales et forte attaque des cultures par les ravageurs et insectes	Les recherches agronomiques et phytosanitaires ayant pour but l'amélioration des techniques culturales soient bien soutenues
Maladies liées aux animaux	Utiliser des médicaments spécifiques à chaque race de porcs dans le cas échéant, pratiquer une prophylaxie préventive soutenue
Inexistence d'une politique et de disposition de normalisation et de certification	L'Etat passe à la normalisation et à la certification des produits maraîchers en vue de diversifier ces produits dans les différents marchés nationaux et internationaux
Absence d'une politique de financement adapté aux caractéristiques de l'activité agricole	L'Etat octroie de microcrédits aux producteurs à faible taux d'intérêt
Indisponibilité et inaccessibilité des semences de bonnes qualité et adapté aux nouvelles réalités thématique	L'Etat multiplie les centres et les structures spécialisées dans la distribution des semences de bonnes variétés et de bonnes qualités

Périssabilité des produits due à la mévente	L'Etat étende les marchés dans les différentes communes ou quartier de villes
---	---

Source : Nos enquêtes, Avril 2015

CONCLUSION

La présente étude s'est intéressée à l'analyse comparative de la rentabilité financière de la porciculture associée au maraîchage par rapport à la rentabilité financière du maraîchage pur sur le PMH, zone qui demeure un des berceaux de production maraîchère et porcine à Cotonou. Ce site offre d'énorme potentialité à la production maraîchère et porcine car disposant d'une condition climatique favorable, d'une espace plus ou moins disponible et d'une disponibilité plus ou moins en nourriture.

Cette étude a permis d'une part de déterminer la rentabilité financière de la porciculture associée au maraîchage, d'autre part de déterminer la rentabilité financière du maraîchage pur et enfin de faire une comparaison des deux systèmes de productions. Sur la base des données de nos enquêtes sur le PMH (Avril 2015); les résultats suivants ont été :

-la porciculture associée au maraîchage dégage un revenu net de 7.163.016 FCFA pour un ratio avantage/coût de 4,58.

-le maraîchage pur quant à lui dégage un revenu net de 3.608.268 FCFA pour un ratio avantage/coût de 4,29.

-la différence entre les deux revenus s'équivalent à 3.554.748 FCFA pour un ratio avantage/coût de 29%.

Ce qui explique la meilleure satisfaction observée au niveau des producteurs qui s'adonnent au système qui consiste à associer par rapport aux producteurs qui s'adonnent au système pur.

La porciculture associée au maraîchage bénéficie de la part du maraîchage pur des produits issus de la mévente et autre résidus de productions maraîchères. Ce qui participe à la réduction du coût de l'alimentation des porcs élevés d'où la rentabilité élevée observer.

Enfin, le thème de ce travail intitulé « Analyse comparative de la rentabilité financière de la porciculture associée au maraîchage à la rentabilité financière du maraîchage pur » nous ne pensons pas avoir abordés toute les problématiques identifiées lors de nos diagnostics.

BIBLIOGRAPHIE

MEMOIRES

- Achille KLADEBGBE (2006-2007) « La porciculture.»
- A.K.I. Youissao ; G.B.Koutinhouin ; T. M. Kpodekon ; A. G. Bonou ; A. Adjakpa ; C. D. G. Dotcho et F. T. R. Atodjinou (2008) « Production porcine et ressources génétiques locales en zone périurbaine de Cotonou et d'Abomey-Calavi au Bénin. »
- Andrey Fleury et Pierre Donadiou (Août 1997) « De l'agriculture péri-urbaine à l'agriculture urbaine. »
- Cathérine Laurent et Jacques Rémy (Octobre 2000) « L'exploitation agricole en perspective.»
- Denis Pesche et Loïc Barbe dette (2004) « Formation professionnelles rurales en Afrique sub-saharienne. »
- Françoise Olmo Cazevieille (2008) « Analyse morphologique et les lexico graphique. »
- Georges AMADJI et Jean Marie FANDEGNON (2004) « Analyse comparée des résultats de l'exploitation agricole maraîchère en saison pluvieuse et en saison sèche : cas du PMH. »
- IBRAHIM BABABODI GOMINA Idrissou et OROU GOURA Amadou (2004) « Création d'une unité de production des ovins d'embouche issus du croisement Djallonké-Sahélien.»
- Marlène CAPO-CHICHI (2008) « L'élevage porcin dans la région d'Analanjirofo (Tamatave, Madagascar. »
- Dr Michel CHANCY (2010) « Grandes lignes d'actions pour le développement de la santé animale en Haïti. »
- Pascal DEFLINE (2011) « La notion de rentabilité financière : où est la frontière entre public et privée ? »

- Patrice ADEGBOLA ; Florentin AKPLOGAN et Alphonse SINGBO (2004) « Etude de la rentabilité financière des exploitations maraichères de Grand-Popo. »
- SAVI Adolphe Dahoundo (2009) « Analyse de la rentabilité financière et de l'efficacité économique de la production du crinclin (Corchours olitorius) dans la vallée du Mono. »
- Tony .R. AHOUANSON et Marius S. M. TOGAN (2014) « Etude de la performance économique de la culture maraîchère dans la ville de Cotonou : Cas de la Carotte sur le site maraîcher de Houéyiho. »

SITE INTERNET

Wikipédia.com

Google.com

ANNEXE

A. Les coûts variables :
1. Pour le maraîchage

Tableau de calcul des Coûts variables du maraîchage

		Dépense			
		Unité	Quantité	Prix unitaire	Montant
Confection de planche		Planche	1900	25	47500
Semences	Amarante	Sachet	6	600	3600
	Laitue	Sachet	8	500	4000
	Grande morelle	Sachet	5	500	2500
Opération de semis	Amarante	Planche	6	35	210
	Laitue	Planche	8	35	280
	Grande morelle	Planche	5	35	175
Arrosage		Planche	33600	10	336000
Traitement phytosanitaire			1900	25	47500
Engrais	Fiente	Sac	12	15000	180000
	Urée	Sac	12	15000	180000
	NPK	Sac	6	15000	90000
Désherbage		Planche	1900	25	47500
Carburant		Litre	336	500	168000
Total			39704	47290	1107265

Coût variable du maraîchage = Total = CVM = 1107265

2. Pour la porciculture

Désignation		Dépense			
Nourriture de Porc	Tourteaux de maïs	sac	24	15000	36000
	Tourteaux de Soja	sac	300	400	120000
	Reste de nourriture	Seau	72	500	36000
	Produits maraîchers	Planche	350	1000	350000
	Farine	sac	24	2000	48000
Traitement sanitaire	Soins vétérinaires		100	1000	100000
	Vitamines		84	1800	151200
	Vermicide		100	700	70000
Total			1054	8900	911200

Coût variable lié au Porc = Total = CVP = 911200

3. L'association (Porciculture associée au maraîchage) CVA

$CVA = CVM + CVP$

$CVA = 1107265 + 911200 = 2018465$

CVA = 2018465

B. Les amortissements ou coûts fixes

1. Pour le maraîchage

Désignation				
	Nombre	coût	Durée(An)	Amortissement
Houe	2	2000	1an	2000
Coupe-coupe	1	1000	5ans	200
Arrosoirs	2	8000	3ans	2667
Binette	1	500	5ans	100
Pulvérisateur	1	27000	3ans	9000
Râteau	1	3000	2ans	1500
Motopompe	1	95000	5ans	19000
Total				34467

Total = Coût fixe = Amortissement (AmM) = 34467

2. Pour le porc

Désignation				
	Nombre	Coût	Durée(An)	Amortissement
Porcherie	4	42000	10	4200
Peson	1	7000	5	1400
Bassine	2	4000	3	1334
Mangeoire (Bidon)	8	3200	0,58	5517
Abreuvoir (Bidon)	8	3200	0,58	5517
Pelle	1	2500	1	2500
Brosse	3	500	1	500
Gant	1	1500	2	750
Botte	1	7000	3	2334
Total	29	66100		24052

Total=Amortissement (AmP)= 24052

3. Amortissement de l'association (AmA)

$$AmA = AmM + AmP$$

$$AmA = 34467 + 24052$$

$$\underline{AmA = 58519}$$

C. Les Coûts Totaux, Revenu brut, Marge Brute, Marge Nette, Ratio A/C

	Maraîchage	Porciculture	Porciculture et Maraîchage
Coût variable (CV)	1107265	911200	2018465
Amortissement (Am) ou coût fixe	34467	24052	58519
Coût total (CT)	1141732	935252	2076984
Revenu Brut (RB)	4750000	4490000	9240000
Marge Brute MB= RB - CV	3642735	3578800	7221535
Marge Nette MN= MB - CF	3608268	3554748	7163016
Ratio(A/C)= RB / CV	4,29	4,93	4,58

QUESTIONNAIRE

Dans le cadre d'une étude sur la rentabilité financier de la porciculture associé au maraîchage, nous vous prions de consacrer une partie de votre précieux temps pour nous donner les informations ci-après. Nous vous remercions d'avance.

Date :

Enquêteur:

N° de la fiche....

1) Identité de l'enquêté

Nom et prénoms

Arrondissement

Village/quartier:

Age:

Sexe:

Ethnie:

Religion: Chrétienne Traditionnelle Christianisme Islam Autres

Niveau d'instruction 0=Aucun, 1=Primaire, 2=Secondaire 3=Autre

Situation matrimoniale : Marié Célibataire Divorcé Veuf/Ve

Effectif dans le ménage Nombre d'actifs agricoles

Superficie totale emblavé.....

Principales cultures et leur superficie.....

2) Coût par opération culturale par kanton

Campagne Opération	Maraîchage	Porciculture

3) Consommation des intrants, des semences et des produits de traitement sanitaires

	Maraîchage			Porciculture		
	Qté	PU	Montant	Qté	PU	Montant
Urée						
NPK						
Insecticide						
Semences						
Aliment du porc (reste de nourriture, provende)						
Traitement sanitaire						
Traitement phytosanitaire						
Produit maraîcher non vendu utilisé pour alimenter le porc						

ANALYSE COMPARATIVE DE LA RENTABILITE FINANCIERE DE LA PORCICULTURE ASSOCIEE AU
MARAICHAGE ET DU MARAICHAGE PUR SUR LE PERIMETRE MARAICHER DE HOUEYIHO

Durée de travail par jour						
Autre						
Total						

4) Amortissement des matériels

	Maraîchage			Porciculture		
	Nombre	coût	Durée d'utilisation	Nombre	Coût	Durée d'utilisation
Houe						
Coupe-coupe						
Enclot						
Gants						
Pelles						
Bottes						
Arrosoir						
Binette						
Pulvérisateur						
Mangeoire						

ANALYSE COMPARATIVE DE LA RENTABILITE FINANCIERE DE LA PORCICULTURE ASSOCIEE AU
MARAICHAGE ET DU MARAICHAGE PUR SUR LE PERIMETRE MARAICHER DE HOUEYIHO

Abreuvoir						
Autre						
Total						

5) Rendement par kanti

Eléments	Maraîchage
Production en kg	
Superficie en kanti	
Rendement	

7) Prix de vente

	Maraîchage	Porciculture
Campagne		
Prix		

8) Vente et consommation

	Maraîchage	Porciculture
Campagne		
Quantité des produits maraîchers vendus		
Quantité des produits maraîchers consommés		
Nombre de Porc vendu		
Nombre de Porc consommés		

ANALYSE COMPARATIVE DE LA RENTABILITE FINANCIERE DE LA PORCICULTURE ASSOCIEE AU
MARAICHAGE ET DU MARAICHAGE PUR SUR LE PERIMETRE MARAICHER DE HOUEYIHO

Sous-produits du porc vendu		
Sous-produit du porc consommé		
Nombre de porcs restant (après chaque saison)		

9) A quoi ont servi les revenus

	Maraichage		Porciculture	
Rubrique	Poste concerné	Montant	Poste concerné	Montant
Habillement				
Mariage /dote				
Cérémonie				
Construction				
Achat du bétail				
Epargne				
Maladie				
Réparation				
Scolarisation des enfants				
Consommation				

ANALYSE COMPARATIVE DE LA RENTABILITE FINANCIERE DE LA PORCICULTURE ASSOCIEE AU
MARAICHAGE ET DU MARAICHAGE PUR SUR LE PERIMETRE MARAICHER DE HOUHEYIHO

alimentaire				
Remboursement des dettes				
Prévision pour la campagne				
Autre prévision				

Cocher la rubrique concernée

10) Laquelle des deux activités vous donne plus d'investissement

	Humains	Matériels	Financiers
Maraîchage			
Porciculture			

Cocher la cellule concernée

11) Quelles sont les races que vous avez choisi pour votre élevage ?

12) Pourquoi ?

13) Depuis combien d'année produisez-vous les porcs?

14) Combien d'animaux livrez-vous par an ?

15) Qui sont vos fournisseurs en matières premières ?

16) De quoi est fonction votre production ?

a) la commande

b) production en permanence

Comment procédez-vous :

-si la commande est importante ?

-en cas d'absence de commande ?

17) Quel est le mode d'accès la terre ?

Achat Héritage Donation Location
Métayage

18) Laquelle des deux productions vous semble être plus rentable Production
maraîchère

Porciculture associée au maraichage

Pourquoi ?

19) Citer dans l'ordre quatre difficultés rencontrées lors de chaque production

Maraîchage

Porciculture

Malgré ces difficultés aimeriez-vous continuer ces productions ?

*oui non

Si oui quelles sont vos dispositions à prendre pour pallier à ces difficultés ?

Observation

20) Voyez-vous d'autres points importants que ce questionnaire n'ait pas abordés ?

Merci pour votre franche collaboration

Signature de l'enquêteur

TABLE DES MATIERES

AVERTISSEMENT.....	ii
DEDICACE.....	iii
DEDICACE.....	iv
REMERCIEMENTS.....	v
LISTES DES SIGLES ET ABREVIATIONS.....	vi
LISTE DES TABLEAUX.....	viii
SOMMAIRE.....	ix
RESUME.....	x
SUMMARY.....	x
INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAPITRE 1 : CADRE INSTITUTIONNEL DE L’ETUDE, LE DEROULEMENT DU STAGE ET LE DIAGNOSTIC GENERAL.....	3
SECTION 1 : Cadre institutionnel de l’étude.....	3
1.1 Présentation du Périmètre maraîcher de Houéyiho.....	3
1.1.1 Historique.....	3
1.1.2 Objectifs.....	4
1.1.3 Structure Organisationnelle.....	5
1.1.4 Structure fonctionnelle	6
1.1.5 Etude de l’Environnement du PMH.....	6

1.1.5.1 Microenvironnement.....	6
1.1.5.2 Macro environnement.....	6
SECTION 2 : Déroulement du stage.....	8
2.1 Travaux effectués.....	8
2.2 Cohérence des travaux réalisés.....	9
2.3 Les Apports du Stage.....	10
2.4 Difficultés rencontrées et apport de Solution	10
SECTION 3 : Diagnostic général.....	11
3.1 Diagnostic des forces et faiblesses.....	11
3.1.1 Diagnostic interne.....	12
3.1.2 Diagnostic externe.....	13
3.2 Diagnostic des problématiques.....	14
CHAPITRE 2 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE.....	15
Section 1 : Problématique.....	15
1.1 Problématique.....	15
1.2 Objectifs et Hypothèses	17
1.2.1 Objectifs	17
1.2.2 Hypothèses.....	17
Section 2 : Revue de la littérature.....	18
2.1 Travaux antérieurs sur le problème de recherche.....	18

2.2 Travaux antérieur sur la rentabilité du Porc.....	18
2.3 Travaux antérieur sur la rentabilité du maraîchage.....	19
2.4 Clarification de quelques concepts.....	20
Notion de rentabilité.....	20
Agriculture urbaine et périurbaine.....	21
Exploitation agricole.....	22
Système de production agricole.....	23
Compte d'exploitation.....	24
Notion de maraîchage.....	24
Notion de Porc.....	25
Section 3 : Méthodologie de recherche.....	30
3.1 Présentation du cadre de l'étude.....	30
3.2 Population mère et échantillonnage.....	31
3.2.1 Population mère.....	31
3.2.2 Echantillonnage.....	31
3.3 Définition des variables.....	32
3.3.1 Variables dépendantes.....	32
3.3.2 Variables indépendantes.....	32
3.4 Technique de recherche.....	32
3.4.1 La recherche documentaire.....	32

3.4.2 La phase exploratoire.....	32
3.4.3 La phase d'enquête approfondie.....	33
3.5 Collecte des données.....	33
3.5.1 Objectifs de la collecte des données.....	33
3.5.2 Nature des données	33
3.6 Méthode, Outil de présentation et d'Analyse des données.....	34
3.6.1 Méthode et Outil de présentation des données.....	34
3.6.2 Méthode et Outil d'Analyse des données.....	34
CHAPITRE 3 : PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES DE L'ETUDE.....	38
Section 1 : Présentation du profil des producteurs.....	38
1.1 Caractéristiques socioéconomiques.....	38
Section 2 : Présentation, Analyse des résultats et Vérification des Hypothèses.....	40
2.1 Présentation des résultats	40
2.2 Analyse des résultats.....	41
2.3 Validation des hypothèses	42
2.3.1 Validation de l'hypothèse n°1.....	42
2.3.2 Validation de l'hypothèse n°2.....	42
2.3.3 Validation de l'hypothèse n°3.....	42

Section 3 : Analyse des difficultés rencontrées par les producteurs et

Quelques apports de solution.....	43
Conclusion.....	45
Bibliographie.....	46
Annexe.....	a